

DANSE ALAIN PLATEL
TAUBERBACH

Me 19, Je 20, Ve 21 et Sa 22 novembre à 20h
DANS LE CADRE DU FESTIVAL NEXT

SAISON 14.15
OPÉRA DE LILLE

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
NOUVEAU NUMÉRO | +33 (0)362 21 21 21

Coup Fatal ve 12, sa 13 décembre à 20h

**SERGE KAKUDJI / RODRIGUEZ VANGAMA /
FABRIZIO CASSOL / ALAIN PLATEL**

Récemment créé au Festival d'Avignon 2014,
Coup Fatal est le deuxième volet du « Portrait Platel » proposé
par l'Opéra de Lille. Le collectif de musiciens à l'esprit
buissonnier ici rassemblé est mis en scène par Alain Platel.

Leur musique ? Un mélange naturel et exubérant de musique
baroque, congolaise traditionnelle et populaire, rock et jazz.
Douze musiciens de Kinshasa sont rassemblés autour
du contre-ténor Serge Kakudji, sous la direction musicale
du guitariste Rodriguez Vangama et d'un « cross-overiste »
de haut-vol, Fabrizio Cassol.

« **Un spectacle qui donne une énergie d'enfer.
Et l'envie de bouger, de rire, d'aimer** »
Télérama, juillet 2014

Tarifs 23/18/14/9/5 €
Durée ± 1h30

Sur réservation
+33(0)362 21 21 21
billetterie@opera-lille.fr

SAISON 14.15
OPÉRA DE LILLE

ALAIN PLATEL TAUBERBACH



Conception et mise en scène **Concept** en regie **Alain Platel**

...

Production **Münchner Kammerspiele / les ballets C de la B**,
créée le 17 janvier 2014 à la Münchner Kammerspiele
Wereldpremière 17 januari 2014 - Münchner Kammerspiele

THEATRE
DANCE
PERFORMANCE

**NEXT
FESTIVAL**
.EU EUROMETROPOLIS
LILLE-KORTRIJK-TOURNAI
& VALENCIENNES

14-29
NOVEMBER
2014

EXTRAS AUTOUR DU SPECTACLE

OPÉRA DE LILLE

**LES CONCERTS
DU MERCREDI À 18H**
Mercredi 19 novembre
Récital Bach
Jean-Michel Dayez piano

**RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE
ARTISTIQUE DE TAUBERBACH**
Jeudi 20 novembre
à l'issue de la représentation /
entrée libre

WORKSHOP
Dimanche 23 novembre
Avec Quan Bui Ngoc,
danseur des ballets C de la B, pour
danseurs professionnels et
amateurs avancés.
En partenariat avec La rose des
vents, Villeneuve d'Ascq et le CDC
Le Gymnase
(Danse à Lille), Roubaix
tarif 30 €/15 € (étudiants) + tarif réduit
pour assister à *tauberbach* et *Coup fatal*
/ sur réservation
+33(0)362 72 19 13 ou
groupes@opera-lille.fr

...

Restauration et bar
Dès 18h30 à la Rotonde
les soirs de représentation
(entrée par la Billetterie).

DÉCOUVREZ AVEC NOS PARTENAIRES LES SOURCES
D'INSPIRATION D'ALAIN PLATEL POUR *TAUBERBACH* :

LaM
VILLENUEVE D'ASCQ

CINÉMA
LE MAJESTIC, LILLE

**PROJECTION
DE SINGING LESSONS 2**
Du 15 novembre 2014
au 11 janvier 2015
vidéos de l'artiste polonais
Artur Zmijewski (Varsovie, 2003),
présentées parmi les collections
contemporaines du LaM.
tarif réduit sur présentation
du billet de *tauberbach* /
Réservations au +33(0)320 19 68 54
ou bvillain@musee-lam.fr

**RENCONTRE
Samedi 22 novembre, 11 h**
Rencontre avec Artur Zmijewski,
artiste vidéaste, et Alain Platel,
chorégraphe (sous réserve),
autour de la présentation de
Singing Lessons.
Tarifs : 5,5 € / 3 €
Réservations au +33 (0)3 20 19 68 54
ou bvillain@musee-lam.fr

ESTAMIRA
Du 26 novembre
au 2 décembre 19h
Film-documentaire de Marcos
Prado (Brésil, 2004, 115 mn)
tarif 6,50 €/5,50 € (abonnés
de l'Opéra), Pass Liberté /
54, rue de Béthune à Lille /
+33(0)328 52 40 40 / www.lemajesticlille.com

SAISON 14.15
OPÉRA DE LILLE

Concept et mise en scène **Concept en regie**
Alain Platel

Créé et joué par **Creatie en uitvoering**

Bérengère Bodin

Elie Tass

Elsie de Brauw

Lisi Estaras

Romeu Runa

Ross McCormack

Dramaturgie **Dramaturgie**

Koen Tachelet, Hildegard De Vuyst

Direction musicale, paysages sonores, musique additionnelle
Muzikale leiding, sound scapes, additionele muziek Steven Prengels

Création éclairage **Lichtontwerp Carlo Bourguignon**

Création son **Geluidsontwerp Bartold Uyttersprot**

Création décor **Decorontwerp Alain Platel et les ballets C de la B**

Création costumes **Kostuumontwerp Teresa Vergho**

Régisseur plateau **Stage manager Wim Van de Cappelle**

Transport décor **Transport decor Wim Piqueur**

Direction de production **Productieleiding Valerie Desmet**

Responsable tournée **Tourmanager Steve De Schepper**

PRODUCTION PRODUCTIE Münchner Kammerspiele, les ballets C de la B.
En étroite collaboration avec NTGent In nauwe samenwerking met NTGent

COPRODUCTION COPRODUCTIE NTGent, Théâtre National de Chaillot (Paris), Opéra de Lille, KVS (Brussel),
Torinodanza, La Bâtie – Festival de Genève

REMERCIEMENTS MET DANK AAN Artur Zmijewski, Marcos Prado, Jacques De Backer, Kiluangi Enrico Runge, étudiants et
professeurs théâtre - School of Arts (Gand), enfants et personnel du centre de service Heilig-Hart (Bachte-Maria-Lerne),
Showtexas – stage fabrics, Isnel Da Silveira, Dirk Vanmeirhaeghe, BLINDMAN

DISTRIBUTION SPREIDING Frans Brood Productions

Avec l'appui de la Ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale, des Autorités Flamandes.
Met de steun van Stad Gent, provincie Oost-Vlaanderen, de Vlaamse Overheid

THOUGH THIS BE MADNESS YET THERE IS METHOD IN 'T.

— HAMLET, ACTE 2, SC 2



« Fusse de la folie, il y entre de la méthode »
(Hamlet)

Le metteur en scène Alain Platel reçoit un jour un CD noté au feutre "Tauber Bach", contenant la musique d'un projet vidéo d'Artur Zmijewski. L'artiste polonais avait demandé à un chœur de sourds de chanter Bach comme ils "l'entendaient", à la Thomaskirche de Leipzig. Cette musique n'a plus lâché Platel depuis, sans doute parce qu'elle porte en elle deux de ses grands amours : Bach, de loin son compositeur favori, et la langue des signes. Bach, Platel l'a contemplé dans *Iets op Bach* (1998) et dans *pitie!* (2008) qui est basé sur la *Passion selon Saint Matthieu*. Avec le spectacle *Wolf* (2003), il introduit deux acteurs sourds et explore leur relation avec la musique. Bien qu'il ait essayé d'introduire *Tauber Bach* au cours des répétitions d'autres spectacles comme *Out of Context – for Pina*, il ne trouvait jamais le juste cadre. Quelqu'un qui ne sait pas qu'il écoute de la musique chantée par des sourds, ne sait pas ce qui lui arrive. La gêne, le malaise, l'envie de rire se disputent la priorité. Mais Alain Platel décèle

Regisseur Alain Platel kreeg ooit een CD toegestopt met daarop in stift de woorden "Tauber Bach". Deze muziek hoorde bij een videoproject van de Poolse kunstenaar Artur Zmijewski die een dovenkoor in de Thomaskirche in Leipzig Bach liet zingen zoals die klonk volgens mensen die niet horen. Het is een CD die Platel al enige tijd met zich meedraagt, allicht omdat hij twee grote liefdes bijeenbrengt: Bach, hoe dan ook zijn favoriete componist (zie onder meer *Iets op Bach* (1998) en *pitie!* (2008) gebaseerd op de *Mattheuspasie*) en gebarentaal. In *Wolf* (2003) speelden twee dove acteurs mee, en werd hun relatie tot de muziek een van de verhaallijnen. Maar ook al gooide hij deze *Tauber Bach* al binnen in de repetities van onder meer *Out of Context – for Pina* (2010), hij vond er nooit eerder de juiste plek voor.

Wie niet weet dat deze muziek door doven gezongen wordt, weet niet wat hij hoort. Gêne, onbehegen en lachlust vechten om voorrang. Maar zoals geen ander hoort Platel

comme personne d'autre la beauté dans la cacophonie, de même qu'il la décèle souvent dans ce qui est qualifié de laid, de déviant, de discordant, voire même dans la maladie ou le syndrome : les spasmes, les crampes, les convulsions... toute la gamme de tensions musculaires hors du commun. Platel force les gens à regarder différemment, à écouter différemment.

Sa façon particulière de regarder et d'écouter est née pendant sa formation en orthopédagogie, une spécialisation dans le domaine de l'éducation visant le traitement de personnes avec une incapacité physique et/ou mentale. Ses études ont été marquées surtout par les théories de Fernand Deligny. Deligny, éducateur français (1913-1996), connu pour son approche radicalement nouvelle de la prise en charge des enfants atteints d'autisme. Ce n'est pas surprenant qu'Alain Platel ait emmené toute l'équipe de *tauberbach* dans un centre pour enfants souffrant d'un handicap sévère. Sa vie durant, Deligny a respecté sans relâche l'autre dans ses différences et s'est efforcé de trouver dans toute rencontre avec l'autre des graines de complicité. Il guette les zones mystérieuses et obscures de la rencontre. Il fait preuve de foi dans l'autre, il croit qu'il y a moyen de construire un lien avec l'autre, au-delà du langage. Il prône une humanité collective, qui respecte la nature de chaque individu, tous étant des êtres mortels et sexuels, habités par le manque et le désir. Remplacez tranquillement Deligny par Platel quand il est à l'œuvre.

Iets op Bach opposait un Bach céleste aux petits terriens que nous sommes. *tauberbach* est différent. Bach n'est plus uniquement céleste, il n'est plus supérieur à l'homme, il est un peu entre les deux. Platel a toujours trouvé qu'on ne rendait pas justice à Bach en l'appelant un génie des mathématiques, voire un gymnaste de la

de schoonheid in deze kakofonie, zoals hij wel vaker de schoonheid ziet van het lelijke, het afwijkende, het dissonante, van datgene wat vaak als ziektebeeld geduid wordt: spasmen, krampen, convulsies...het hele gamma aan on(aan)gepaste spierspanning. Platel dwingt om anders te kijken, en anders te luisteren.

Die specifieke manier van kijken en luisteren heeft hij ontwikkeld vanuit zijn opleiding als orthopedagoog, een specialisatie in de orthopedagogie van mensen met een mentale en/of fysieke handicap. Tijdens zijn studies maakten de inzichten van Fernand Deligny de meeste indruk. Deligny is de opvoeder (1913-1996) die bekend werd door zijn radicaal andere benadering van autistische kinderen. Geen wonder dat Platel de hele cast van *tauberbach* meenam naar een centrum voor zwaar gehandicapte kinderen in Bachte-Maria-Leerne. Deligny heeft levenslang een volgehouden inspanning geleverd om de andere anders te laten zijn, en aan de ontmoeting toch sprankels over te houden van complicité. Daartoe ligt hij op de loer in de duistere en mysterieuze zones van de ontmoeting. Zijn hele leven getuigt van een absoluut geloof in de ander, van een mogelijke band, voorbij de taal. Hij pleit voor een gezamenlijke menselijkheid, welke vorm die mens ook aanneemt, allemaal onderhevig aan dood en seks, allemaal geleid door gemis en verlangen. Vervang gerust Deligny door Platel binnen het werkproces.

Iets op Bach dreef op de tegenstelling tussen de hemelse Bach en het aardse klooiën van ons mensjes. Deze *tauberbach* is anders. Bach is niet langer enkel van de hemel, deze Bach wordt niet boven de mens gezet maar er tussenin. Platel vond altijd al dat Bach geen recht gedaan werd door een mathematische benadering die focust op

composition. Pour lui Bach, c'est l'émotion pure et dure. Bach n'a pas été épargné du tout par la vie : il a perdu ses parents très jeune, puis sa première épouse et dix de ses enfants. Rien de ce qui est humain ne lui est étranger. L'image de ce Bach de chair et de sang est reconnue aussi par de grands chefs d'orchestre comme Sir John Eliot Gardiner qui situe Bach au milieu de la saleté et de la fugacité, de l'abus d'enfants et de la mortalité infantile, tous deux épidémiques aux 17^e et 18^e siècles. Les archives et bulletins d'inspections de cette époque révèlent que la vie scolaire de Bach s'est déroulée dans une atmosphère de harcèlement et de violence, de sadisme et de sodomie, pour autant qu'il soit présent ! Cela ne correspond pas vraiment à l'image de l'homme rigide, intouchable, au-dessus de tout soupçon que lui ont accordée ses admirateurs.

Le spectacle *tauberbach* s'est inspiré entre autre du film documentaire *Estamira* de Marcos Prado, un portrait pénétrant d'une femme brésilienne qui choisit de "travailler" sur un dépotoir. Depuis vingt ans elle fouine le dépotoir Jardim Gramacho près de Rio de Janeiro. Estamira est gravement abîmée par la vie, mais malgré ou grâce à son aliénation mentale elle est une personnalité extrêmement charismatique, porteuse d'idées très philosophiques. Derrière ses psychoses se cachent des traumatismes et une logique intérieure qui s'expliquent très bien.

Estamira a fourni l'idée de base pour le décor et la plus grande partie du texte. L'actrice Elsie de Brauw a greffé en grande partie son rôle sur cette Estamira.

Les danseurs sont ses cohabitants dans cet environnement apocalyptique. Ils ont créé des êtres qui ne se doutent d'aucun mal et qui vivent proches de la nature cruelle. Des êtres qui tiendraient à la fois de l'amibe, de l'animal domestique et de l'enfant. Ce

compositorische gymnastiek. Voor hem is Bach pure emotie. Bach is diepmenselijk want hij kende de tragedies van het leven: zijn ouders vroeg verloren, zijn eerste vrouw en 10 van zijn kinderen. Niets menselijks is hem vreemd. De erkenning van de vleselijke Bach wordt nu mee ondersteund door grote dirigenten als Sir John Eliot Gardiner die Bach situeert te midden van het vuil en de vergankelijkheid, tussen kindermisbruik en kindersterfte, beiden epidemisch in de 17e-18e eeuw. Uit archieven en inspectierapporten blijkt bijvoorbeeld dat het schoolleven van Bach getekend werd door gepest en gevechten tussen bendes, door sadisme en sodomie, om nog te zwijgen van zijn eigen uitgebreide schoolverzuim. Dat is wat anders dan de rigide rechtschapen man boven elke verdenking die zijn bewonderaars ervan gemaakt hebben.

Een belangrijke inspiratiebron voor de voorstelling *tauberbach* vormde de documentaire *Estamira* van Marcos Prado, een indringend portret van een Braziliaanse vrouw die ervoor kiest om op een vuilnisbelt te 'werken'. Al twintig jaar overleeft ze door rond te scharrelen op Jardim Gramacho, een vuilnisbelt bij Rio de Janeiro. Estamira is zwaar gehavend door het leven, maar ondanks of dankzij haar gekte is zij een zeer charismatische persoonlijkheid met zeer filosofische ideeën. Achter haar waan gaan begrijpbare trauma's schuil en een sterke innerlijke logica.

Estamira leverde het basisidee voor het decor en het grootste deel van de tekst. Actrice Elsie de Brauw heeft haar rol grotendeels op deze Estamira geënt. De dansers zijn haar medebewoners in deze apocalyptische actualiteit. Ze hebben wezens gecreeerd die zich van geen kwaad bewust zijn, dicht bij de wrede natuur, ergens tussen amoeben, huisdieren en kinderen in. Die prehistorische wereld (zoals danser Romeu

monde préhistorique (comme dit le danseur Romeu Runa), ce monde archaïque (appelé ainsi par mon collègue dramaturge Koen Tachelet), ce monde préconscient (comme je l'appelle moi-même) efface toute référence à la réalité. Bien que le spectacle soit greffé sur un documentaire, on ne va pas regarder l'intérieur d'Estamira. On se trouve dans un univers totalement différent. Où des phrases courtes ou des mouvements saccadés à l'unisson ne sont que de vagues références à une civilisation perdue. Où un choral de Bach ou un petit bout de Mozart chantés en chœur sont les derniers restes de cohérence. C'est la vision pessimiste du spectacle. Mais on pourrait aussi y voir une promesse pour le futur.

Dans son œuvre — depuis *Bonjour Madame* jusqu'à *Wolf* — Platel a voulu représenter notre monde avec ses diversités, sa multiculturalité comme on dit, et il s'est entouré au cours de ces 10 ans d'une équipe d'origines et de formations artistiques très diversifiées pour l'exprimer. Depuis *vsprs* (2006), son œuvre intériorise, touche au plus profond, ses danseurs sont virtuoses, le spectacle devient plus expérience que représentation. *vsprs* était construit comme une extase en 5 étapes, *Out of Context – for Pina* était un voyage au bout du passé, un ticket retour au début des temps. *Gardenia* était conçu comme un long travesti. *tauberbach* s'ajoute à cette galerie comme une initiation, un bizutage, un baptême, une immersion et par conséquent sans doute comme une guérison.

Par **Hildegard De Vuyst**, dramaturge,
janvier 2014. (traduction les ballets C de la B)

Runa het beschrijft), die archaische wereld (zoals collega-dramaturg Koen Tachelet het benoemt) of die voorbewuste wereld zoals ik het zelf noem, maakt dat deze voorstelling - alhoewel geënt op een documentaire gegeven - nergens realistische afspiegeling wordt. Het is ook niet zo dat we bij Estamira binnenkijken. We bevinden ons in een radicaal ander universum. Waar korte frases van spastische of hoekige bewegingen in unisono overgebleven zijn als vage herinnering aan lang vervlogen beschaving. Waar een koraal van Bach of een flard Mozart als samenzang de laatste resten zijn van samenhang. Dat is de pessimistische visie op deze voorstelling. Je zou ze ook als belofte kunnen zien voor de toekomst.

In zijn werk - van *Bonjour Madame* tot *Wolf* - was Platel gedurende 10 jaar heel erg bezig met de representatie van de diverse wereld om ons heen, het zogenaamde multiculturele, wat gedragen werd door een zeer diverse cast, zowel qua culturele achtergrond als artistieke opleiding. Vanaf *vsprs* (2006) sloeg het werk naar binnen, het ging onderhuids, de cast werd virtuoos, de voorstelling meer ervaring dan representatie. *vsprs* was opgebouwd als een extase in 5 stappen, *Out of Context - for Pina* was een trip down memory lane, een retourticket naar het begin der tijden. *Gardenia* (2010) was opgebouwd als een langgerekte travestie. Deze *tauberbach* voegt zich in dat rijtje toe als initiatie, een ontgroening, een doop, een onderdompeling, en vandaar allicht ook een genezing.

Dramaturge **Hildegard De Vuyst**,
januari 2014



ALAIN PLATEL



Né en 1956, Gand

Alain Platel est orthopédagogue de formation et autodidacte et metteur en scène autodidacte. En 1984, il forme avec des amis et membres de sa famille une troupe fonctionnant en collectif. À partir de *Emma* (1988) il se distingue plus clairement en tant que metteur en scène. Il crée *Bonjour Madame* (1993), *La Tristeza Complice* (1995) et *Iets op Bach* (1998), des productions qui propulsent les ballets C de la B (c'est le nom adopté par la troupe) sur la scène internationale. En compagnie de l'auteur Arne Sierens, il crée pour la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand, *Moeder en kind* (1995 *Mère et enfant*), *Bernadetje* (1996) et *Allemaal Indiaan* (1999 *Tous des Indiens*).

Après *Allemaal Indiaan* (*Tous des Indiens*), Alain Platel annonce qu'il ne produira plus de nouveaux spectacles. Mais Gérard Mortier le convainc de créer *Wolf* (2003), une pièce sur Mozart pour la Ruhr-Triennale. Le projet choral *Coup de Cœurs* monté par Alain Platel à l'occasion de l'ouverture du nouveau KVS marque le début d'une étroite collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol. *vsprs* (2006) signale un changement de cap. L'exubérance des spectacles précédents, s'exprimant par la

diversité des interprètes et les thèmes abordés, cède la place à une plus grande introspection et une plus grande nervosité, en révélant un univers de pulsions et d'aspirations. Et aussi de violence, comme dans *Nine Finger* (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda. Après le style baroque de *pitié!* (2008), *Out Of Context – for Pina* (janvier 2010) constitue une réflexion quasiment ascétique sur l'arsenal de mouvements entourant les spasmes et les tics. À travers ce langage du mouvement, Alain Platel poursuit logiquement sa recherche d'une traduction pour les sentiments excessifs. Son aspiration à quelque chose qui dépasse l'individu est de plus en plus palpable. En collaboration avec Frank Van Laecke, *Gardenia* (juin 2010) a été créée. Cette production est inspirée du film *Yo soy así*, dans lequel la fermeture d'un cabaret pour travestis à Barcelone constitue le point de départ d'une plongée au cœur des vies privées d'un mémorable groupe de vieux artistes.

En 2012 le directeur d'opéra Gérard Mortier demande à Alain Platel de créer *C(H)ŒURS* pour le Teatro Real à Madrid, avec les plus célèbres scènes chorales des opéras de Verdi. Dans un deuxième temps, il y a ajouté des morceaux de l'œuvre de Richard Wagner. Depuis des

années déjà, la tension entre le groupe et l'individu est un thème central dans les représentations de Platel. Dans *C(H)ŒURS*, son plus vaste projet jusqu'à présent, Platel, avec ses danseurs et le chœur du Teatro de Madrid, explorera à quel point la beauté d'un groupe peut être dangereuse. Mais pour éviter tout malentendu : Platel ne cherche pas forcément l'expansion. Sa collaboration à des petits projets comme *Nachtschade* (pour Victoria en 2006) et le coaching comme pour Pieter et Jakob Ampe et leur création *Jake & Pete's big reconciliation attempt for the disputes form the past* (2011) en sont la preuve. Ces deux projets ont d'ailleurs laissé des traces indéniables dans sa réflexion sur ce qu'est le théâtre. Entre-temps, il a multiplié les films de danse en toute discrétion, que ce soit avec la réalisatrice britannique Sofie Fiennes (*Because I Sing* en 2001, *Ramallah!Ramallah!Ramallah!* en 2005 et *VSPRS Show and Tell* en 2007) ou en solo avec *les ballets de ci de là* (2006), une plongée impressionnante dans la vie d'une troupe formée il y a vingt ans et qui nous amène jusqu'au Vietnam et au Burkina Faso. Il s'agit aussi et surtout d'une ode à la ville de Gand, son port d'attache.

ALAIN PLATEL



°1956, Gent

Alain Platel is van opleiding orthopedagoog, als regisseur autodidact. Hij richt met een aantal vrienden en familieleden in '84 een groepje op dat collectief opereert. Vanaf *Emma* (1988) profileert hij zich meer als regisseur. Hij tekent voor *Bonjour Madame* ('93), *La Tristeza Complice* (1995) en *Iets op Bach* (1998), producties die les ballets C de la B (zoals het gezelschap ondertussen heet) tot de internationale top bombardeerden. Met schrijver Arne Sierens deed hij tussendoor iets gelijkaardigs voor het Gentse jeugdtheater Victoria met *Moeder en kind* (1995), *Bernadetje* (1996) en *Allemaal Indiaan* (1999).

Na *Allemaal Indiaan* kondigt Alain Platel een productiestop aan. Maar Gérard Mortier haalt hem over de streep om *Wolf* (2003) te maken op muziek van Mozart. Het project met koren voor de opening van de nieuwe KVS, markeert het begin van een intense samenwerking met componist Fabrizio Cassol. *vsprs* (2006) is een keerpunt. Het werk dat tot dan toe uitbundig was, zowel in de diversiteit van de performers als de thema's, kruipt onder het vel, wordt nerveuzer en legt een wereld bloot van drift en verlangen. En geweld, zoals in *Nine Finger* (2007) met

Benjamin Verdonck en Fumiyo Ikeda.

Na het barokke *pitié!* (2008) is *Out Of Context – for Pina* (januari 2010) een bijna ascetische reflectie op het bewegingsarsenaal van spasmen en tics. Alain Platel blijft consequent in dit bewegings-idioom zoeken naar de vertaling van té grote gevoelens. De hunker naar iets wat het individuele overstijgt, wordt steeds voelbaarder.

Gardenia (juni 2010) werd gecreëerd in samenwerking met regisseur Frank Van Laecke. In deze productie (geïnspireerd op de film *Yo soy así*), is het sluiten van een travesticabaret in Barcelona de kapstok om in de privélevens van een memorabele groep oude artiesten binnen te gluren.

C(H)ŒURS (2012), op muziek van Verdi en Wagner, wordt opnieuw gecreëerd op vraag van Gérard Mortier en is Platel's meest grootschalige project tot nog toe. In *C(H)ŒURS* onderzoekt hij met zijn dansers en het koor van het Madrileense operahuis Teatro Real hoe 'gevaarlijk schoon' een groep kan zijn.

Maar laat er geen misverstand over bestaan; Platel streeft geen voortdurende schaalvergroting na. Daarvan getuigen kleine

projecten als *Nachtschade* (voor Victoria in 2006) en coaching werk voor onder andere Jake & Pete's *big reconciliation attempt for the disputes form the past* (2011) van Pieter en Jakob Ampe, twee projecten die achteraf gezien hun sporen nalaten in zijn manier van denken over theater.

Alain Platel heeft ondertussen bijna al stoemelings ook een pad geplaveid van dansfilms, met de Britse Sofie Fiennes (*Because I Sing* in 2001, *Ramallah!Ramallah!Ramallah!* in 2005 en *VSPRS: Show and Tell* in 2007) of solo met *de balletten en ci en là* (2006), een indrukwekkende inkt in het reilen en zeilen van een twintigjarig dansgezelschap, met uitlopers tot in Vietnam en Burkina Faso. Maar ook én vooral een ode aan thuisstad Gent.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ URBAINE,
LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD-PAS DE CALAIS).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



Dans le cadre de l'Agenda 21 de la Culture,
l'Opéra de Lille s'engage dans une démarche
de développement durable.



www.ina.fr

Illustrations Loren Capelli pour BelleVille
Photographies tauberbach © ChrisVanDerBurght

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien

SES MÉCÈNES



CIC NORD OUEST
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
Mécène associé à *Madama Butterfly* sur grand écran
et aux actions *Place(s) aux jeunes!*



DALKIA
Mécène associé aux opéras *Castor et Pollux*
et *Madama Butterfly*



AIR FRANCE
Mécène associé aux opéras *Matsukaze* et *Madama Butterfly*



CONSULAT DU JAPON DE LILLE
Mécène associé aux opéras *Matsukaze* et *Solaris*

PARRAINS D'ÉVÈNEMENT(S)



PARTENAIRES ASSOCIÉS



04 — 14.12.2014

DECEMBER DANCE

14 INTERNATIONAL
DANCE
FESTIVAL

BRUGES
belgium

U-Theatre
Sankai Juku
Sidi Larbi Cherkaoui
& Yabin Wang
LeineRoebana
Pichet Klunchun
Living Dance Studio
Arco Renz
Kim Bo ra
Eisa Jocson
Daniel Kok

Et beaucoup d'autres

Connecting ASIA

DANSE TRADITIONNELLE ET DANSE CONTEMPORAINE INNOVANTE D'ASIE

INFO & TICKETS
WWW.DECEMBERDANCE.BE

+32 70 22 33 02 / +32 50 44 30 60

CONCERTGEBOUW BRUGGE

BRUGGE
CULTUUR
CENTRUM
BRUGGE



Photo: © Umusuna